



USAGE DES ANTIBIOTIQUES EN MÉDECINE PORCINE ET ANTIBIORÉSISTANCE

Dr Réal Boutin, m.v.

Centre de développement du porc du Québec inc.

Collaborateur : Dr André Broes, m.v., Ph.D. CDPO

Depuis une cinquantaine d'années, les antibiotiques sont utilisés pour traiter les maladies infectieuses des humains et des animaux. En effet, ces substances ont la propriété d'empêcher la multiplication, voire, de détruire les bactéries. Toutefois, certaines bactéries sont capables d'échapper à l'action de certains antibiotiques. Ce phénomène, appelé antibiorésistance, est de plus en plus préoccupant en médecine humaine et, dans une moindre mesure, en médecine vétérinaire. C'est le sujet dont je veux vous entretenir brièvement.

L'antibiorésistance s'explique par l'existence, chez les bactéries, de gènes leur permettant d'échapper à l'action des antibiotiques. Schématiquement, on distingue deux formes de résistance. Tout d'abord, il y a une forme dite constitutive. En effet, certaines espèces bactériennes possèdent naturellement le bagage génétique leur permettant de résister à certains antibiotiques. Par exemple, les mycoplasmes, responsables de la pneumonie enzootique du porc, n'ont pas de paroi cellulaire et, dès lors, sont résistants à la pénicilline qui agit en inhibant la synthèse de la paroi bactérienne.

Cette forme de résistance bien que gênante n'est pas véritablement préoccupante. Ça n'est pas le cas de la résistance dite acquise. De quoi s'agit-il ? Lorsque les bactéries se multiplient, il se produit parfois des erreurs de réplication de leurs gènes (ce sont les mutations). Les gènes ainsi apparus peuvent parfois conférer aux bactéries la capacité de résister à l'action de certains antibiotiques. En présence de ces antibiotiques, les bactéries continuent à se multiplier comme si de rien n'était. Plus inquiétant, elles sont capables de transférer ces gènes à d'autres bactéries qui deviennent résistantes à leur tour. Il s'agit donc d'une forme transmissible de résistance.

L'accroissement du phénomène d'antibiorésistance peut être attribué à l'utilisation des antibiotiques tant chez les humains que chez les animaux. En effet, l'usage des antibiotiques conduit inmanquablement à sélectionner les bactéries résistantes, exactement comme l'utilisation d'herbicides ou des insecticides a favorisé la sélection de

plantes ou d'insectes résistants à ces produits. En pratique, quelles sont les conséquences de l'antibiorésistance ? Essentiellement, ça complique les traitements des maladies bactériennes chez les humains et les animaux : on a de moins en moins d'antibiotiques efficaces et ils sont de plus en plus coûteux. Chez les bactéries des animaux, le phénomène est également inquiétant dans la mesure où certaines d'entre-elles sont transmissibles à l'humain, par contact ou ingestion d'aliments contaminés, et causer des maladies. C'est le cas notamment des salmonelles.

Y a-t-il des solutions?

Le problème est complexe et doit être abordé sur plusieurs fronts tant chez les humains que chez les animaux. Schématiquement, il faut tout d'abord veiller à mieux utiliser les antibiotiques. Les médecins et les vétérinaires doivent éviter de prescrire des antibiotiques lorsque ceux-ci ne sont pas nécessaires. De plus, ils doivent s'assurer de prescrire les antibiotiques appropriés, aux bonnes doses et pendant une durée adéquate. C'est ce qu'on appelle l'usage prudent. Ensuite, il faut voir à prévenir l'éclosion des maladies infectieuses. C'est là où des mesures simples d'hygiène de vie (comme se laver fréquemment les mains) et les bonnes pratiques d'élevage prennent toute leur importance. Finalement, il faut chercher à trouver des alternatives aux antibiotiques. Mais, c'est une autre histoire !

Eu égard au secteur porcin, chaque producteur peut, à son niveau, jouer un rôle important. En voici quelques exemples :

- ?? Accorder une attention toute spéciale à la régie, l'hygiène et la conduite des élevages : ces mesures permettent de prévenir bien des maladies nécessitant l'utilisation d'antibiotiques !
- ?? Recourir à la vaccination lorsque possible : ainsi, la vaccination des truies contre les diarrhées néonatales peut souvent éviter des traitements antibiotiques chez les porcelets naissants.
- ?? Éviter les traitements de routine inutiles : ainsi, l'administration systématique d'antibiotiques aux truies qui viennent de mettre bas n'est pas nécessaire.
- ?? Accepter de faire des tests de laboratoire pour poser un diagnostic précis : les frais encourus peuvent être vite récupérés par des traitements plus appropriés.
- ?? Réévaluer régulièrement l'emploi des antibiotiques: ça permet souvent d'éliminer des utilisations qui ne sont pas absolument nécessaires.
- ?? Respecter scrupuleusement la posologie et la durée des traitements antibiotiques qui ont été prescrits ainsi que la période de retrait.
- ?? Privilégier l'utilisation d'antibiotiques anciens, ne pas utiliser le dernier antibiotique à la mode lorsque ça n'est pas absolument indispensable

Conclusion

Le problème de l'antibiorésistance est complexe. Les milieux de la médecine humaine et vétérinaire sont déterminés à faire leur part. Chaque individu, incluant les producteurs de porc et les consommateurs, ont aussi un rôle à jouer et il est très important.